

CAHIER C LE 7^e JOUR

Après 350 ans, des laïcs poursuivent le travail des jésuites à St-Charles-Garnier

◆ Après 350 ans d'histoire, l'œuvre des jésuites n'est pas morte au collège Saint-Charles-Garnier de Québec et c'est non sans fierté que les dirigeants actuels affirment leur détermination à la poursuivre.



Textes de
Richard HÉNAULT

Le plus ancien collège français d'Amérique célèbre en effet son 350^e anniversaire cette année mais les jésuites eux, n'y sont plus et depuis le 1^{er} juillet 1982, c'est une corporation de laïcs qui veille à la poursuite de leur œuvre d'éducation.

Formée de 10 enseignants, trois parents, trois employés de soutien, un ancien élève, un jésuite et le directeur général, la corporation gère un budget de quelque \$3,5 millions dont 52 pour 100 proviennent de subventions gouvernementales.

Le reste est puisé à même la contribution annuelle de \$950 des parents ainsi que des revenus générés par les ateliers de langues et par les autres entrées auxiliaires.

"Lorsque nous avons pris le collège en main, le personnel enseignant a accepté une augmentation de 25 pour 100 de sa tâche, rappelle M. Henri Marineau, qui a été le premier laïc à occuper le poste de directeur général et qui est responsable des fêtes du 350^e anniversaire. On a pu continuer grâce à ça, sinon on se dirigeait vers un déficit considérable."



M. Henri Marineau, premier directeur général laïc du collège et responsable des fêtes du 350^e.

Le président de la corporation, M. Rodrigue Samuel, précise pour sa part que la forme d'autogestion oblige le personnel à mieux se définir et à donner un suivi à ce qui était en marche: "Il y a eu des mises en disponibilité mais aujourd'hui, presque tous sont revenus et le collège compte 45 enseignants, soit sensiblement le même nombre qu'en 1982".

L'importante transformation n'a pas non plus eu de répercussions néfastes sur le niveau de la clientèle. Au contraire. De 632 qu'elle était à l'époque, elle est maintenant

de 782 et pour l'an prochain, on s'attend à recevoir 825 élèves.

Le directeur général, M. Jean-Claude Caron, attribue cette hausse à l'attrait que continue d'exercer Saint-Charles-Garnier: "Nous avons essayé de garder la même qualité et le même encadrement. Nous mettons le focus sur les besoins et les attentes des élèves. Ici, ils sont écoutés et c'est sans doute pourquoi les parents sont si impliqués et qu'ils participent autant".

Des filles

La présente année marque un nouveau tournant dans l'histoire du collège puisque pour la première fois, des filles ont été admises au niveau secondaire. Elles représentent 11 pour 100 de la clientèle mais l'an prochain, leur proportion fera un bond à 20 pour 100.

Saint-Charles-Garnier avait déjà accueilli des filles mais au niveau collégial seulement.

Est-ce que l'arrivée de ces nouvelles venues a changé quelque chose à l'intérieur des vénérables murs? "Peut-être notre attitude s'est-elle sensiblement modifiée mais c'est très peu perceptible, juge Martin Samson, le président de l'Association générale des étudiants, qui est à Saint-Charles-Garnier depuis cinq ans. Cela n'a rien changé dans les classes mais par contre, ça a amené de nouvelles activités tel un défilé de mode."

C'est pour des raisons humaines

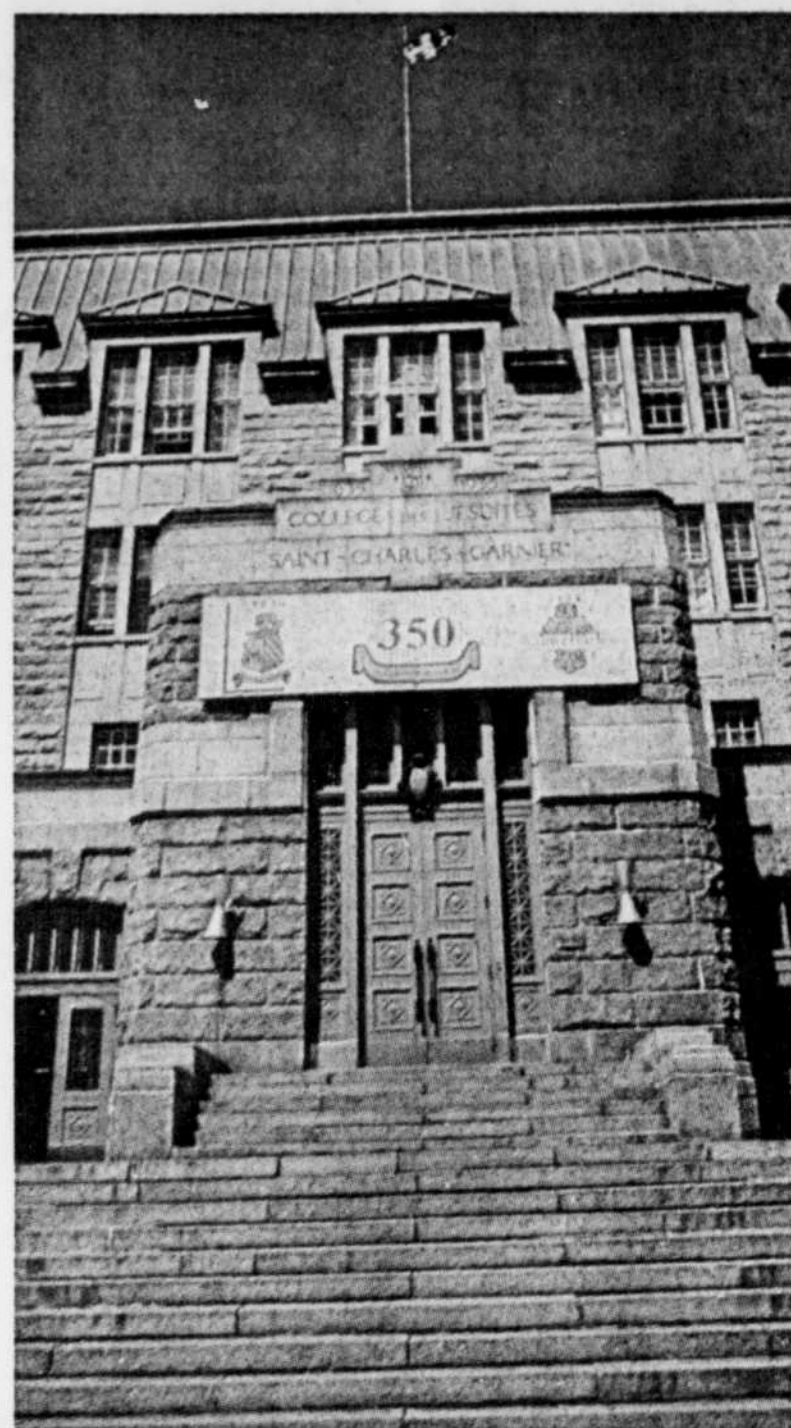
que ce changement a été décidé, affirme Henri Marineau: "Nous avons voulu créer un milieu de vie plus naturel. Bien sûr, il y a eu quelques réticences de 'Textérier' et certaines craintes des parents mais nous avons bien pris garde de ne pas faire coïncider ce changement avec la période plus sombre du collège pour ne pas qu'on nous taxe d'agir ainsi dans le seul but de rentabiliser la gestion. Maintenant tout fonctionne bien et personne n'a rien à redire."

La fierté

La fierté des dirigeants du collège, et ceci est bien perceptible, ce sont leurs élèves. "Personne ne manque son diplôme d'études secondaires et ils sont bien préparés pour le cégep, note M. Jean-Claude Caron. Nos exigences sont élevées mais ce que nous visons surtout, c'est de leur montrer à travailler, notamment à la maison."

Martin Samson, lui, remarque bien parfois qu'il doit travailler plus que certains de ses camarades qui étudient ailleurs. "Mais on en est content", affirme-t-il.

Quant au directeur des services pédagogiques, M. Auguste Servant,



Le Soleil, René St-Pierre

Saint-Charles-Garnier est le plus ancien collège français d'Amérique. Fondé en 1635 par les pères Lejeune et Dequen, l'établissement occupait alors l'emplacement actuel de l'hôtel de ville de Québec.

il devient volubile quand on lui demande en quoi l'enseignement à Saint-Charles-Garnier se distingue des autres: "Il faudrait des pages et des pages pour tout énumérer. Qu'il suffise de mentionner les cours de français d'appoint en Ire

secondaire, d'étymologie latine et grecque en 11^e secondaire, ainsi que ceux de latin, d'histoire dont l'un a été élaboré ici même, d'enseignement moral, de culture religieuse, de formation artistique et j'en passe..."



Le Soleil, Roland Marcoux

Martin Samson a étudié durant cinq ans à Saint-Charles-Garnier et est président de l'Association générale des élèves.

Des noms illustres parmi les anciens du collège

◆ Des anciens illustres, le collège Saint-Charles-Garnier en compte des dizaines. Parmi eux, on peut relever les noms du premier ministre René Lévesque, du ministre Jean Garon, du maire Jean Pelletier, des juges Denis Dionne et Jean Blenvenue, du grand patron de Québec 84, Me Richard Drouin, et de l'auteure Marie Laberge, une des rares femmes à y avoir étudié du temps où le collège dispensait l'enseignement collégial.

Ce petit retour dans le temps appartient au père Adrien Pouliot, le spécialiste de l'histoire du collège. Professeur à cet endroit de 1939 à 1956, le père Pouliot est entré dans la Compagnie de Jésus en août 1924. Historien par dévotion et par conviction personnelle d'éducateur, il s'est en quelque sorte spécialisé dans les centennaires. Aujourd'hui, outre ses occupations à caractère historique, il concentre ses efforts sur l'organisation annuelle de pèlerinages historico-spirituels.

Le père Pouliot rappelle que c'est en 1635 que les pères Lejeune et Dequen fondaient le collège des Jésuites de Québec. Il devenait alors le premier collège en Amérique du Nord et il occupait alors l'emplacement actuel de l'hôtel de ville de Québec.

Après la victoire anglaise, les jésuites sont dépossédés de leurs biens par les conquérants et, empêchés de faire du recrutement, ils durent abandonner leur rôle d'éducateurs.

"Comme il fallait trouver immédiatement, dès l'automne de

1759, à Québec, un édifice assez considérable pour y loger les services de l'armée, et que le collège et l'église étaient, somme toute, moins avariés, note le père Pouliot, le gouverneur anglais les avait choisis pour y établir son commissariat des vivres."

Ce n'est qu'en 1930, en réponse à un besoin de la population que le collège rouvrit ses portes, cette fois dans les locaux du presbytère de

Notre-Dame-du-Chemin. La construction de l'édifice central actuel remonte à 1935 et, par la suite, pour satisfaire les exigences d'une clientèle croissante, on y ajouta l'aile Marquette en 1954, et le gymnase en 1963.

En 1969, le collège abandonna sa section collégiale pour devenir une institution offrant exclusivement le cours secondaire général. La même année, il était déclaré d'intérêt public et, par le fait même, admissible aux subventions du ministère de l'Éducation.

L'avenir

Que réserve l'avenir à cette relativement nouvelle corporation qui gère Saint-Charles-Garnier? "Notre ambition, bien sûr, serait d'acquiescer l'immeuble, admet le directeur général Jean-Claude Caron. Toutefois, aucune démarche n'est actuellement en cours pour en venir là. Pour l'instant, les jésuites louent l'immeuble à la corporation et nous allons signer un nouveau bail de cinq ans en juin."

Les autorités demeurent discrètes quant aux déboursés nécessaires à la location ainsi qu'au coût que pourrait représenter l'achat.

Dans l'immédiat, les efforts sont concentrés sur le projet éducatif et sur le contenu des cours, tout en évaluant si le nombre d'élèves est optimum. Est-ce qu'une expansion physique serait possible, compte tenu du rapport avec la qualité qui est visé? Telle est la question que l'on se pose.



Le Soleil, Roland Marcoux

Le père Adrien Pouliot, historien par dévotion et par conviction personnelle d'éducateur, est plongé dans l'étude de cartes et de livres datant du XVIII^e siècle.

Le tiers du budget va aux ateliers de langues

◆ Les ateliers de langues occupent une place importante au collège Saint-Charles-Garnier puisque le tiers de tout le budget de l'institution leur est consacré.

Quelque 1,500 adultes, chaque année, à raison de 50 pour chacune des trois sessions, vont y apprendre une langue seconde, que

ce soit l'anglais, l'espagnol, l'italien, le français ou l'allemand.

Pour leur enseigner, les services de 15 à 20 professeurs sont retenus à chaque session.

L'enseignement se donne sur une base individuelle ou de groupe, plusieurs compagnies ou ministères du gouvernement québécois y envoyant leurs employés

en guise de perfectionnement.

A cela il faut ajouter l'appartenance du collège Saint-Charles-Garnier à l'Association québécoise des écoles de français en vertu de laquelle plus de 600 personnes y étudient chaque été. Celles-ci viennent d'ailleurs loin que les États-Unis, le Mexique, l'Amérique du Sud et même le Japon.

Calendrier des fêtes à venir

- 31 mai: trois et cinq kilomètres; goûter organisé par les parents.
- 13 septembre: célébration de la parole, épêchette de blé d'Inde et concert animé par les Voltigeurs.
- 27 septembre: réception à l'hôtel de ville de Québec.
- 25 octobre: le cinq à sept des anciens.
- 16 novembre: concert animé par la Société lyrique d'Aubigny.
- 6 décembre: congé du 350^e.
- 7 décembre: banquet de clôture.
- 13 décembre: superdanse pour les élèves de 11^e et 12^e secondaire.

Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire

Rendez-vous des historiens à St-Hyacinthe

◆ L'événement annuel le plus important pour la Fédération des sociétés d'histoire du Québec est son congrès qui permet à des représentants d'organismes des quatre coins de la province de se rencontrer, d'échanger des propos et de faire part de leur expérience et du fruit de leurs recherches en matière d'histoire, de patrimoine, de généalogie, d'archéologie, d'ethnologie et d'archives.

HISTOIRE ET PATRIMOINE



par
**Monique
DUVAL**

Ce congrès est bilingue car font partie de la fédération des groupes des deux langues. C'est donc au cours du week-end, soit les 24, 25 et 26 mai, que se tiendront ces assises et c'est Saint-Hyacinthe qui agit comme ville-hôte. Tout se déroulera à l'auberge des Seigneurs située boulevard Daniel-Johnson.

Il n'y a pas un thème en particulier mais plutôt plusieurs sujets comme un projet de règlement sur l'agrément des dépôts d'archives privées, l'interprétation de l'histoire en milieu urbain, "the French american from New York state", archéologie en ville, le cas de Montréal, la vie musicale à Saint-Hyacinthe il y a cent ans, les troubles de 1837 dans la région de Yamaska, "the protestant families in Quebec", les Abénakis, 325 ans d'histoire, la remise en valeur des rues principales, etc.

M. Guy Doré, directeur du Musée de la civilisation, parlera du concept muséologique de ce futur musée et la commission de toponymie lancera un nouvel ouvrage.

La fédération célébrera ses vingt ans d'existence et le prix Macdonald Stewart sera remis samedi. Il y aura aussi élection d'un nouveau conseil d'administration.

Pour finir la saison de la Société historique

La saison de la Société historique de Québec se terminera dimanche 2 juin par le brunch du président suivi d'une promenade sur les plaines d'Abraham où on suivra les péripéties de la célèbre bataille qui devait décider du sort du Canada le 13 septembre 1759.

Le brunch sera présidé par le président sortant M. Marc Beaudoin et aura lieu à l'ancienne salle Loyola, aujourd'hui studio Rolland Hallé, rue d'Auteuil, à deux pas de la rue Dauphine. Ce brunch aura lieu à 11h et vers les 2h, des autobus transporteront les passagers jusque sur le parc des Champs de bataille.

Dernière activité, ai-je dit. Non, plutôt avant-dernière car le week-end suivant verra des excursionnistes se rendre à Trois-Rivières, visiter cette ville et aussi les



En cette année de son centenaire, Parcs Canada vient de publier un guide des parcs qui sont sous administration au Québec.

forages du Saint-Maurice.

On est prié de réserver dès maintenant pour les deux activités, celle du dimanche 2 juin et l'excursion à Trois-Rivières des 8 et 9 juin.

Pèlerinage aux sanctuaires d'Auriesville et de Midland

Le père Adrien Pouliot s.j., historien et organisateur bien connu de voyages historico-spirituels, revient de nouveau à la charge cette année. Il convie les gens à aller visiter des endroits qui lui sont bien familiers et qui sont des hauts lieux de l'histoire de l'Eglise canadienne: Auriesville et Midland qui évoquent les noms des martyrs canadiens Brébeuf, Lalemant, Daniel, Garnier et Chabanel ainsi que Kateri Tekakwitha.

Ce voyage se fera du 30 juin au 9 juillet. Il faut s'inscrire le plus tôt possible et il ne reste que quelques jours pour le faire...

Auriesville, située aux Etats-Unis dans l'Etat de New York, célèbre, cette année, son centenaire comme sanctuaire et Midland a été marquée par la visite du Saint-Père en septembre.

Le père Pouliot, qui nous fait remarquer que ce voyage est le seul qu'il organise cette année, a divisé son itinéraire en deux parties: l'itinéraire de Jogues, Goupil, Guillaume Couture et Jean Bourdon, en 1642 et 1646 passant par Trois-Rivières, Lanoraie, Sorel, vallée du Richelieu, lac Champlain et lac George.

La seconde partie conduira le groupe d'Auriesville à Buffalo avec des arrêts à Syracuse et à Ganentaha illustrés par la présence du père Simon Le Moyne et de cinquante autres Français qui acceptèrent, en 1656, d'aller vivre au milieu des Iroquois onatagés d'où ils s'échappèrent, en 1658, grâce à un astucieux stratagème.

Troisième étape: les chutes Niagara puis Midland et la visite de Sainte-Marie-des-Hurons où vécurent des Jésuites de 1639 à 1649. Le voyage se terminera à Caughnawaga.

Adresse du père Pouliot: C.P. 188 Québec, G1R 4P3, tél.: 694-9616. Et faites vite...

Pour découvrir nos parcs

En cette année de son centenaire, Parcs Canada invite les citoyens à visiter leurs parcs nationaux, à profiter de ce qu'ils offrent comme beauté, comme oasis de repos et aussi comme possibilités d'y pratiquer du sport, du camping, de la marche, etc.

Et pour aider à faire cette découverte, une nouvelle publication vient de voir le jour. Il s'agit d'un guide de Parcs Canada au Québec, publication de 32 pages et abondamment illustrée.

Divisé en trois parties, le guide fait découvrir par le texte et par l'image les paysages particuliers de la mer et des montagnes de Forillon en Gaspésie. Vient ensuite le parc de la Mauricie, territoire jadis sillonné par les coureurs et coupeurs de bois. Enfin, l'archipel Mingan est le troisième élément et non le moindre en beauté, en pittoresque et en paysages impressionnants.

En second lieu, le guide de Parcs Canada parle des gens, des lieux et des événements qui ont et qui conti-

nent de marquer l'histoire de notre pays. Le lecteur-visiteur rencontrera, entre autres, des héros comme de Salaberry qui, en 1813, à Allen's Corner, défendit victorieusement le Canada contre une invasion américaine.

L'histoire du commerce de la fourrure à Lachine constitue un autre élément important de notre histoire. Finalement, dans la troisième partie, le guide propose des itinéraires et des activités qui seront présentées en cet été 1985, activités à la portée des amateurs de belle nature, des campeurs, des sportifs, des marcheurs, des amateurs des sciences naturelles, etc. Pour information: M. Paul Milot, 648-4177 ou Parcs Canada, 3 rue Buade, Québec G1R 4V7.

Prestige de l'armurerie wallon

Tel est le titre de l'exposition qui tient actuellement l'affiche à Montréal au Musée universel de la chasse et de la nature, parc du Mont-Royal.

Organisée conjointement par le ministère de la région wallonne chargé de la Tutelle et des Relations extérieures et par le ministère des Relations internationales et du Commerce extérieur du Québec, cette exposition durera jusqu'au 15 septembre.

L'histoire de la Belgique nous raconte que le travail des métaux fut, de tout temps, une des spécialités de la Wallonie. On peut remonter au Moyen-Age pour établir que les orfèvres de la vallée de la Meuse s'illustraient par leur habileté à marteler et à couler artistement le cuivre, le bronze, l'or, l'argent.

"Dès le XVI^e siècle, affirme M. Claude Gaier, directeur du Musée d'armes de Liège, la méthode wallonne pour la réduction du minerai

de fer s'est répandue dans tout l'Occident. Les graveurs d'estampes, de médailles et d'armes allaient ex-celler dans cette région et l'armurerie allait devenir une grande spécialité."

L'apogée de cette production se situe au début de ce siècle avec plus d'un million et demi d'armes par an. Ce qu'on peut voir dans cette exposition consiste en une série peu commune d'armes et de composants d'armes de chasse, d'une vingtaine d'armes anciennes provenant des collections du Musée d'armes de Liège. Un catalogue accompagne l'exposition.

Archives sociales et culturelles

La division des manuscrits des Archives publiques du Canada à Ottawa a, au cours des dernières semaines, fait plusieurs acquisitions dans le domaine des activités sociales et culturelles canadiennes: documents concernant la carrière de l'écrivain et journaliste June Callwood, sa participation à la Writers Union of Canada et à d'autres associations d'écrivains comme l'Association canadienne des libertés civiles.

Egalement, documents relatifs à Donald Snowden, maître d'oeuvre des coopératives de vente d'objets d'art inuit. Ces documents concernent le Conseil canadien des arts esquimaux, la division des industries au ministère des Affaires indiennes, l'ACDI, la Commission royale sur le Labrador et autres.

Le centre de distribution de films canadiens a cédé des registres et des dossiers de cinéastes tandis que l'école de danse Lacasse-Morenoff, fondée en 1895, a remis plusieurs documents incluant photographies, programmes, coupures de presse, etc.

Enfin, l'homme de théâtre et professeur Norma L. Springlord a cédé des documents comprenant de la correspondance, du matériel d'enseignement, des pièces de théâtre, des plans de scène, des programmes, des dossiers relatifs au Mountain Playhouse ainsi qu'à Théâtre Canada et au Centre du théâtre canadien.

Anniversaire acadien à Madawaska, Maine

Mil neuf cent quatre-vingt-cinq marque le deuxième centenaire de l'arrivée d'Acadiens dans le territoire de Madawaska, Maine. Pour célébrer cet anniversaire, des fêtes auront lieu les 28, 29 et 30 juin à Madawaska même.

Le programme prévoit, en plus de la partie sociale et récréative, la publication d'un livre illustré sur l'histoire de cette région et une étude graphique de la généalogie des familles acadiennes ayant vécu ou vivant encore sur ce territoire. Le couronnement de la célébration consistera en la dédicace d'une croix érigée en mémoire des ancêtres acadiens, les premiers à avoir mis le pied sur les rives de la rivière Saint-Jean.

Chaque année, une famille d'origine acadienne organise une réunion spéciale. Ainsi, ont fait les Daigle, Cyr, Dufour, Hébert et Thibodeau. Cette année, on veut honorer toutes les familles acadiennes de la rivière Saint-Jean et leurs descendants, aussi bien ceux du côté canadien qu'américain.

Pour participer à ces fêtes ou obtenir de l'information supplémentaire: Madawaska Acadian Bicentennial Committee, P.O. Box 16, Dept ANAAA, Madawaska, Maine 04756 USA.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Comptoir de ventes au Musée du séminaire

La Société historique de Québec, en accord avec le Musée du séminaire de Québec, vient d'installer un comptoir de ventes au rez-de-chaussée de l'immeuble du 9 rue de l'Université dans le Vieux-Québec. On y trouve des ouvrages de la Société historique elle-même en particulier les 35 cahiers d'histoire et des tirés à part de conférences, des cartes postales, calendriers, médailles à sujets

historiques etc. Le fonctionnement de ce nouveau comptoir est assuré par des bénévoles de la Société historique laquelle s'est engagée à vendre également des travaux publiés par le musée lui-même comme c'est le cas pour son beau calendrier consacré à l'année de la jeunesse.

L'âge d'or s'oppose à toute déréglementation du téléphone



Mme Rose-Aimée Levasseur, du club de l'âge d'or de Notre-Dame-de-Pitôt, prépare le repas. Elle est en compagnie de Manon Boillard, Lucie Blouin et Hélène Dumais.

◆ La Fédération de l'âge d'or du Québec s'oppose à la déréglementation dans le domaine du téléphone. Elle se rallie à tous ceux qui contestent ce projet et elle demande au premier ministre Brian Mulroney et au ministre Marcel Masse l'établissement d'une politique de la téléphonie qui assure à tous un service de qualité au plus bas tarif possible.

LES AÎNÉS

par
**Jean
MARTEL**

La fédération dit qu'aux Etats-Unis la concurrence entre les compagnies téléphoniques a entraîné une baisse de la qualité du service et une hausse des tarifs. Or, la fédération soutient qu'une hausse du tarif mensuel du service téléphonique forcerait un bon nombre de personnes âgées à se priver de ce service essentiel; en effet, les personnes du 3e âge ont besoin du téléphone pour rejoindre rapidement leurs services de santé et sortir de l'isolement.

Dans le but de faire échec au projet de déréglementation, la fédération s'est associée à la "Coalition québécoise contre la déréglementation du téléphone".

Nutrition et consommation

A l'école Notre-Dame-de-Pitôt, située rue Gamelin, à Québec, trois dames s'affairent à préparer un repas. Elles attendent pour le souper une quinzaine de personnes du club de l'âge d'or de leur quartier. Une semaine plus tôt, c'était un groupe d'hommes qui se sont initiés aux rudiments de la cuisine. Puis, c'est un autre groupe de gens âgés qui reçoivent de l'information sur les problèmes qu'affronte le consommateur: comment faire son testament, comment réagir devant ceux qui font des ventes itinérantes. Ces activités s'intègrent au programme de "Nutrition-santé chez les gens du 3e âge".

Pour animer ce programme, quatre jeunes femmes: Sylvie Morency, nutritionniste, Lucie Blouin, conseillère en consommation, Manon Boillard, nutritionniste, et Hélène Dumais, nutritionniste. Grâce à une subvention de Canada au travail, elles offrent leurs services au Centre communautaire Saint-Vallier, au club de l'âge d'or de Notre-Dame-de-Pitôt et à la coopérative d'habitation La Providence.

Livre de prières

Les personnes âgées qui éprouvent de la difficulté à lire seront heureuses d'apprendre que les éditions Novalis viennent de publier un livre de prières en gros caractères: "L'ange de Tobie". On se

rappelle que dans la Bible l'ange Raphaël guidait Tobie dans ses vieux jours; ainsi, le livre publié par Novalis veut accompagner les personnes âgées dans leurs temps de prière et de réflexion.

Il présente des prières pour chaque jour réparties sur une semaine, inspirées de l'office divin. On y trouve aussi des prières telles que le "Je confesse à Dieu", le "Je crois en Dieu", l'"Angelus", le "Soyez-nous", les "Litanies de la Sainte Vierge", etc. On peut même y puiser des informations utiles aux personnes âgées: suggestions de revues, des centres d'aide ou de rencontre. En tout, 300 pages.

Semaine de l'âge d'or

Du 20 au 26 mai, c'est la Semaine de l'âge d'or. Les personnes âgées sont invitées à participer aux différentes célébrations qui marqueront cette semaine et la Journée de l'âge d'or (dimanche, le 26 mai).

Ces événements ont été institués pour donner un caractère officiel à la reconnaissance acquise aux aînés et pour mettre en évidence le rôle social important que les aînés exercent localement, dans leur famille, dans leurs paroisses et dans les diverses institutions de service à la population.

A cette occasion, le Conseil de l'âge d'or de la région de Québec affirme ce qui suit: "Le ren-

versement de la pyramide des âges représente un nouveau défi autant pour les aînés que pour la société. La proportion des personnes de 65 ans et plus était de 5,8 pour 100 en 1961. Elle est passée à 6,7 pour 100 en 1971 et à 8,7 pour 100 en 1981. Elle sera de l'ordre de 12,8 pour 100 en l'an 2000. C'est là un potentiel humain qu'il est important de mettre à contribution."

Salon du 3e âge à Montréal

Un Salon des gens du 3e âge se tiendra au vélodrome olympique de Montréal, du 5 au 9 juin. D'après ce qu'en dit la présidente, Mme Raymond Desjardins, c'est la première fois qu'un tel événement se déroule non seulement au Québec, mais aussi au Canada.

Dans une documentation remise à la presse, on dit que ce salon veut offrir à la population québécoise l'occasion unique de participer à un vaste mouvement collectif en faveur des gens du 3e âge.

Les personnes qui se rendent au Salon des gens du 3e âge pourront visiter les kiosques thématiques; il y sera question de santé, d'alimentation, de budget, de mode, de jardinage, d'artisanat, de voyages, de généalogie, etc.

Il y aura aussi un tournoi de pétanque, un tournoi de bridge, une course pour les aînés et de nombreux prix de présence.

LES MODES DU JOUR



Benoît Chabot est mannequin professionnel depuis sept ans.

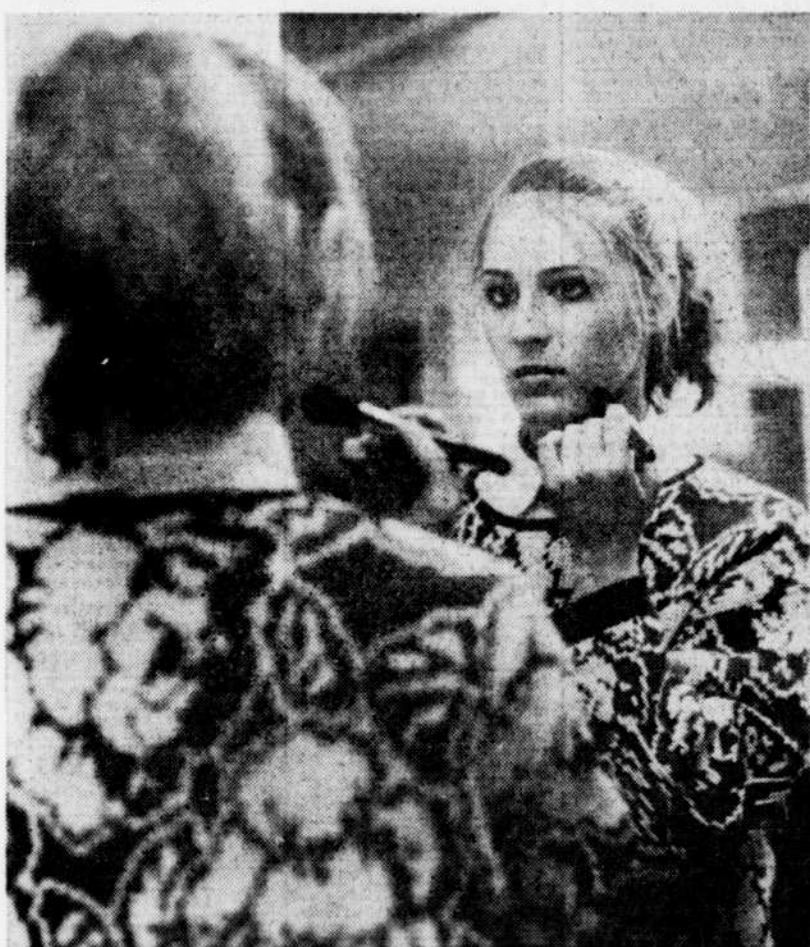
Plus facile pour un homme d'être mannequin à Québec

◆ Benoît Chabot a 25 ans et il travaille comme mannequin professionnel depuis l'âge de 18 ans. Benoît considère plus facile à Québec pour un homme que pour une femme de travailler comme mannequin. "Il y a peu de gars ici qui veulent faire ce genre de travail, contrairement à Montréal où il y a plus de mannequins hommes, sans doute parce que les Québécois croient encore que ce genre de travail est réservé uniquement aux homosexuels ou à des hommes de style bien particulier", me dira Benoît, qui, lui, se sent bien dans sa peau.

Benoît est aujourd'hui bachelier en architecture et travaille à la Clinique d'architecture de Québec. Durant ses études, il a choisi de faire le métier de mannequin comme travail à temps partiel. "Si t'as la grandeur et le look qu'il faut, c'est un métier payant quand tu es étudiant. \$40 de l'heure pour faire de la photo et \$60 pour un défilé, c'est pas forçant", me dira Benoît,

qui considère ce métier assez lucratif pour un emploi à mi-temps. Benoît s'est fait tout près de \$2,000 l'an dernier à Québec et \$1,000 en un mois à Montréal. Il est sous contrat avec l'agence au Féminin de Québec et il est également membre d'une autre agence à Montréal. Benoît trouve très différente la façon dont travaillent les mannequins de Québec et de Montréal. Les employeurs sont plus exigeants à Montréal qu'à Québec. "On ne se présente pas à Montréal pour des photos avec des cernes sous les yeux, alors qu'à Québec, ça peut facilement passer."

Benoît ne désire pas faire une carrière internationale comme mannequin, il ne croit pas avoir ce qu'il faut et, de toute façon, c'est l'architecture qui lui plaît le plus. Qui sait, verra-t-on un jour un joli mannequin présentant dans le Vogue une des dernières créations d'un grand couturier célèbre devant la façade d'un édifice réalisé par Benoît Chabot, de Québec.



Lyne Couillard désire être mannequin.

Lyne poursuivra ses études, après être devenue mannequin

◆ LYNE COUILLARD de Sainte-Foy a 21 ans. Elle suit présentement un cours de mannequin à l'Académie de culture personnelle tout en étudiant à l'université Laval en sciences de l'activité physique. Bien que Lyne sache déjà qu'à Québec il y a très peu de travail comme mannequin, elle croit qu'il y a une place pour elle. "J'ai la grandeur 5 pieds 7 pouces, un style intéressant et je ne suis pas laide. Je sais par ailleurs que j'ai beaucoup de techniques en démarche et pivot à apprendre, mais je crois avoir ce qu'il faut" me dira cette jeune apprentie-mannequin.

Lyne a déjà fait quelques défilés et trouve intéressant le contact qu'elle a avec le public lorsqu'elle est sur la scène. "C'est un peu la même impression que j'avais lorsque je faisais du théâtre amateur", me dit Lyne. Ses débuts comme

mannequin lui ont permis de constater que ce métier n'est pas toujours facile. Il faut savoir se défendre, et ne pas accepter n'importe quoi. Le milieu des mannequins est comme une jungle et quelques filles qui y travaillent déjà se donnent quelquefois des airs supérieurs et même de vedette devant les jeunes débutantes. "On sait que l'on a tout à apprendre mais c'est pas une raison pour nous regarder de haut", ajoute Lyne. Malgré la tension et la compétition c'est un métier qui l'attire: "Le jour où j'aurai amélioré ma démarche et que je serai un mannequin professionnel, ces petits désagréments s'atténueront". Lyne désire toutefois continuer ses études même si sa carrière de mannequin s'avère prometteuse. Elle sait que l'on ne peut exercer ce métier que durant quelques années seulement au plus 10 ans.

Etre mannequin à Québec: un travail à mi-temps

◆ Beaucoup de jeunes filles rêvent un jour d'être mannequin, les hommes y songent eux un peu plus tard! Mais c'est quoi au juste la vie d'un mannequin qui a décidé de faire ce métier à Québec? Dans cette chronique je vous propose une rencontre avec quatre mannequins, LYNE COUILLARD qui suit présentement un cours de formation de mannequin, SYLVIE BILODEAU qui fait ce métier depuis quatre ans, BENOÎT CHABOT, mannequin masculin et FRANCINE ROY qui, à l'année longue à Québec, arrive à vivre comme mannequin.

Les mannequins féminins, longtemps perçus comme des femmes-



objets par la société, sont très souvent des femmes d'affaires. Elles doivent bien calculer les entrées d'argent et les dépenses encourues pour faire ce métier si elles veulent arriver à faire un peu d'argent. Car, si on a tendance à croire que c'est payant d'être mannequin à Québec, il en est tout autrement. Les ca-

chets pour les défilés de mode n'ont pas beaucoup varié depuis les 10 dernières années: de \$25 à \$30 pour un petit défilé d'une demi-heure et de \$60 à \$70 pour un défilé de deux heures. En Europe, par exemple, la princesse Stéphanie, mannequin, est payée de \$7,000 à \$10,000 pour une seule séance de photos. De plus, ici à Québec, les défilés ne pleuvent pas et on compte beaucoup de mannequins pour un petit marché. Chaque année près de 200 mannequins sortent des trois écoles de mannequins de la région et très peu sont dans les faits sélectionnés pour être mannequin professionnel, soit deux ou trois par session.

Ici à Québec, la plupart des man-

nequins ont un travail à temps plein et font ce métier à temps partiel. Etre mannequin pour plusieurs c'est payant si on fait ce métier comme passe-temps; et pour que ce soit un passe-temps agréable, il faut aimer ce qu'on fait me diront la plupart de ceux et celles que j'ai interviewés. Cette semaine nous rencontrons quatre mannequins, trois femmes, un homme, et la semaine prochaine ce sera au tour de ceux et celles qui engagent et proposent du travail aux mannequins.

photos par
Yvon MONGRAIN



Le métier de mannequin procure à Francine Roy un revenu qui se compare au salaire d'une secrétaire.

Une exception: Francine Roy vit de son métier de mannequin

◆ FRANCINE ROY est un mannequin libre qui ne fait plus partie d'une agence. Francine vit à Québec de son métier de mannequin à l'année longue depuis quatre ans. Elle travaille pour des agents manufacturiers. Ce travail consiste à modeler les nouvelles collections de vêtements devant les acheteurs (ses) des boutiques dans une salle de montre (show room).

De plus, Francine réussit à faire en saison une vingtaine de défilés de mode; il lui arrive même d'en

refuser. Son travail pour les agents manufacturiers lui demande aussi de se déplacer à l'extérieur de Québec pour aller présenter les collections. Francine préfère être agent libre parce qu'elle n'a pas de pourcentage de service à verser à une agence. Elle doit par ailleurs chercher elle-même ses employeurs. Ces pourcentages varient d'une agence à l'autre, de 15 à 20 pour 100 du cachet. Par exemple, sur un salaire de \$100, le mannequin doit verser de \$15 à \$20 comme frais de services.

Francine est sa propre agence; elle a fait enregistrer son nom, ce qui lui permet de déduire de ses impôts plusieurs frais comme la coiffure, le maquillage, les chaussures, les bas, les frais d'automobile, etc. Ce qui, à la fin d'une année, peut représenter une somme importante. Son salaire annuel se compare à celui d'une secrétaire qui gagne entre \$20,000 et \$25,000 sans les contraintes du 9 à 5.

Etre un bon mannequin, selon Francine, cela veut dire beaucoup de choses. Avoir une excellente dé-

marche, une discipline de vie assez stricte: se coucher tôt la veille d'une séance de photos, se mettre à la diète avant un défilé et avoir une valise bien remplie puisque, selon elle, les accessoires mode sont pour le mannequin, comme les outils pour un mécanicien. Il faut de plus être au courant des nouvelles façons de porter ou de draper les accessoires et être bien mise en tout temps. Quand on choisit d'être mannequin, l'image que l'on projette doit toujours être à son meilleur.



Etre mannequin, pour Sylvie Bilodeau, c'est le plaisir de porter de beaux vêtements.

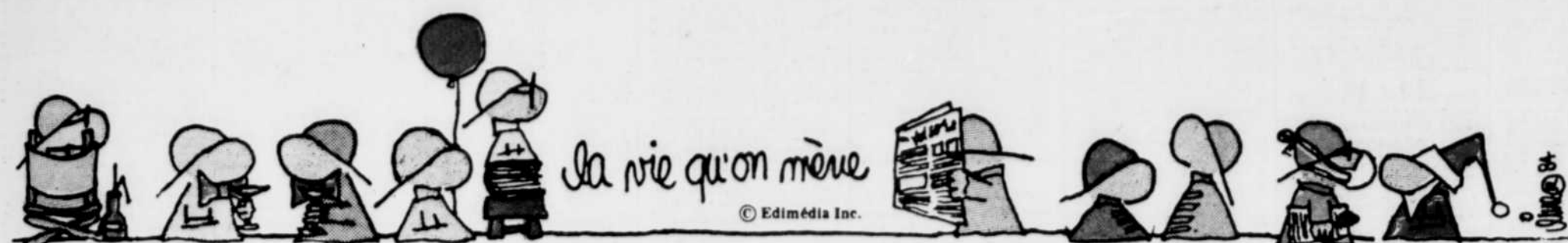
Sylvie est mannequin par goût

◆ SYLVIE BILODEAU de Québec a 28 ans et travaille comme mannequin pour l'agence la Maison Elle depuis 4 ans. Etre mannequin pour elle est un hobby, un passe-temps qu'elle aime et qui lui rapporte un peu d'argent. Elle ne pourrait cependant pas vivre de ce métier à Québec, bien qu'elle se dit un mannequin chanceux puisqu'elle fait en saison près de 35 défilés de mode et quelques photos publicitaires.

Sylvie travaille à plein temps à la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec. Cet emploi ne lui permet pas de se chercher elle-même du travail et c'est pourquoi elle a choisi de faire partie d'une agence qui assume la tâche de lui en trouver.

Pour être mannequin, il faut avoir au moins 5 pieds 7 pouces, et habiller pour cette grandeur des vêtements de taille 7-8. Plus petite, on a moins de chance de travailler. Etre mannequin, ça rapporte un peu mais ça coûte aussi de l'argent. Sylvie a dû déboursier \$375 pour suivre son cours il y a 4 ans et \$325 pour un composite publicitaire. Mais les frais ne s'arrêtent pas là: une valise bien remplie de chaussures, bijoux, foulards et produits de maquillage est nécessaire pour pouvoir faire ce métier, en plus des quantités astronomiques de bas qu'elle s'achète chaque saison. Tout calculé, Sylvie me dit que pour exercer le métier de mannequin à Québec, il ne faut pas le faire en vue de gagner beaucoup d'argent, mais bien par goût et par plaisir de porter de beaux vêtements et aussi pour être au courant avant les autres des dernières nouveautés.

EN S'AMUSANT...



AU TRAVAIL



MONDANITÉS



SCRABBLE © Edimédia Inc. par Roger HACHEZ

Recherche de scrabbles

♦ — Le 5 mai dernier, nous avons vu quelques points élémentaires pour la recherche de scrabbles.

Certaines techniques, mises au point au fil des ans, sont très utiles et peuvent être maîtrisées avec de la pratique. Nous allons en examiner quelques unes tirées du livre "Les clés du Scrabble" de Pierre-André Sigal et Michel Raineri.

Attention: les techniques décrites s'adressent tout autant aux personnes qui jouent la formule conventionnelle dite "libre" qu'à celle de compétition dite "duplicate". Il s'agit alors de placer les lettres sur la table et non sur le chevalet, tout en les cachant à l'adversaire, afin de les manipuler pour bien visualiser les groupes ou ensembles de lettres.

Scrabble de 7 lettres ou scrabble sec

Le scrabble le plus évident est toujours celui de 7 lettres, il est plus facile de travailler avec sept lettres hors du jeu, puis de tenter de les placer sur le jeu.

Deux méthodes de recherche semblent prévaloir selon les auteurs cités plus haut:

"a) La méthode en ligne.

On commence par grouper les lettres par ensemble de deux ou trois (éventuellement quatre ou cinq pour les conjugaisons), puis on place ces derniers à la suite les uns des autres pour voir s'ils forment un mot ou s'ils peuvent en former un en y adjoignant une lettre. Si le résultat est négatif on recherche d'autres combinaisons en intervertissant les lettres.

"b) La méthode circulaire.

On dispose au centre, en pivot, la lettre la plus chère de la main ou celle qui paraît susceptible de fournir le plus de combinaisons et on place tout autour les lettres ou ensembles de lettres qu'on lit dans tous les sens."

Scrabble de 8 ou de 9 lettres

En pratique, la majorité des scrabbles réalisés en "libre" ou en "duplicate" comporte 8 lettres. Il faut donc prendre l'habitude de bien analyser le "scrabblier" pour déterminer, à partir des mots déjà placés, les lettres offrant le plus de possibilités de "scrabblier" en 8 lettres.

Les joueurs de "duplicate" utilisent des pastilles autocollantes ou des crayons feutres, dont l'encre est soluble à l'eau, pour marquer sur leur jeu les prolongations ou lettres offrant des possibilités, intéressantes ou payantes.

En "libre" il n'est pas possible d'utiliser cette technique. Toutefois, rien ne vous empêche, à moins que votre adversaire s'y oppose à tout prix, de prendre des notes sur une feuille de papier. Cette méthode est moins pratique, mais peut vous permettre d'améliorer votre jeu.

Supposons que le mot AIMERA est sur votre jeu, vous avez en main le tirage EGIMNTU, aucun scrabble de 7 lettres n'est possible. Après avoir analysé votre jeu, vous vous apercevez que le mot AIMERA vous permet d'utiliser la lettre A et que vous avez déjà constaté que votre tirage vous donnait un mot de six lettres, MINUTE plus G. Avant de regarder la fin de cette chronique, quel est le mot de 8 lettres réalisable?

Les scrabbles de 9 lettres sont plus difficiles à trouver car, la plupart du temps, il faut se servir de deux lettres séparées par une ou plusieurs cases. De plus, ces scrabbles demandent plus de temps de recherche ce qui est parfois un obstacle majeur pour les débutants qui jouent en "duplicate" où le temps de recherche est limité à 2 minutes 30. Il ne faut pas se décourager, la pratique régulière permettra de surmonter ce problème.

Pour terminer, portez une attention particulière aux cases colorées. Elles permettent d'ajouter des points plus qu'intéressants.

Un événement à souligner

Le 25 mai prochain, le club "A.C.C.Q.I." de Québec fête son 5e anniversaire d'existence et d'activités. C'est le plus vieux club de la ville de Québec et plusieurs des champions actuels du Québec y ont fait leurs premières armes.

Sincères félicitations à toutes les personnes qui ont permis à ce club de franchir ce cap des 5 ans. Souhaitons que ce club dure encore longtemps et continue de permettre aux amateurs de Scrabble de se rencontrer régulièrement.

Réponse: MINUTAGE.

L'ENIGME © Edimédia Inc.

par Michel ROY

Flash sur le cinéma

♦ Le Festival annuel de Cannes s'est tenu ces derniers jours dans la ville de la Riviera française. A l'intention des amateurs du septième art, voici, en première nord-américaine, le palmarès des films primés. Les cinq oeuvres retenues par le jury viennent de cinq pays différents; de plus, elles appartiennent à cinq genres différents (film historique, comédie, western, film policier et film de guerre).

A l'aide des quatorze (14) indices suivants, vous devrez identifier le film historique et celui qui est d'une durée de 100 minutes.

- 1— Le film soumis par l'Inde n'est pas un film policier.
- 2— Le premier prix a été attribué à la comédie.
- 3— "CRÉMAGE CONTRE CRÉMAGE" est un film d'une durée de 125 minutes.
- 4— "LE PETIT NOIR À LA PANTOUFLE BLANCHE" a remporté le 3e prix.
- 5— Le film suédois dure 120 minutes.

6— Le film de guerre s'est classé immédiatement après le film policier.

7— "LES MOINEAUX SE CACHENT POUR SOURIRE" est une production italienne.

8— Le film de 90 minutes s'est classé immédiatement avant "CHRISTIANE F., DRAGUÉE ET PROSTRÉE".

9— Le film policier est une réalisation française.

10— Le film de 120 minutes ne porte pas sur la guerre.

11— "AUVENT EMPORTÉ PAR LE TEMPS" s'est classé entre le western et le film de 125 minutes.

12— Les États-Unis ont reçu le troisième prix.

13— "CRÉMAGE CONTRE CRÉMAGE" a obtenu le 5e prix.

14— Le film de 150 minutes n'est pas un western. Vous êtes maintenant en mesure de répondre à notre question double du début, à savoir le titre du film historique, et celui du film de 100 minutes.

(Réponse, page C-10)

QUIZZ par André BERGERON © Edimédia Inc.



Thème: La Grande-Bretagne

- 1 — A Londres, comment nomme-t-on:
 - a) les gardiens de la Tour de Londres?
 - b) le fleuve qui traverse la ville?
 - c) le Parlement?
- 2 — A part l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles, quelle autre région britannique fait partie du Royaume-Uni?
- 3 — Quelle est l'unité monétaire du pays?
- 4 — Pouvez-vous nommer les deux principaux aéroports de Londres?
- 5 — Qui dirigea le pays de 1940 à 1945, puis de 1951 à 1955?
- 6 — Dans quelles villes trouve-t-on les deux plus célèbres universités anglaises, et ce depuis le 12e siècle?
- 7 — Quel nom porte le plus grand ensemble mégalithique du pays, construit environ 2000 av. J.-C.?
- 8 — Quel est le nom du drapeau du pays, créé en 1606 par le roi Jacques Ier?
- 9 — Quelles sont les capitales:
 - a) de l'Ecosse?
 - b) du Pays de Galles?
 - c) de l'Irlande du Nord?
- 10 — Quelle ville britannique est célèbre:
 - a) pour son championnat de tennis?
 - b) pour son Festival de théâtre de Shakespeare?
 - c) pour son port de transit vers Calais, et pour sa sole?

REPONSES

- 1 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 2 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 3 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 4 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 5 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 6 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 7 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 8 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 9 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster
- 10 — a) Les Beefeaters b) la Tamise c) Westminster





En attendant la découverte d'un médicament, soutiennent Claude St-Jean et Denis Rhéaume, il faut redonner le goût de vivre aux victimes de l'ataxie.

Victime de l'ataxie, Denis lance un SOS

◆ Denis Rhéaume lance un SOS. Victime de l'ataxie, il cherche désespérément un tout petit bureau à Québec pour aider ses semblables à retrouver le goût de vivre.

par Marcel COLLARD

Agé de 22 ans, il veut implanter à Québec l'oeuvre fondée et propagée par Claude St-Jean, depuis 11 ans, dans 14 pays du monde. Denis avait 15 ans quand se manifestèrent les premiers symptômes de cette maladie héréditaire qui frappe sournoisement les jeunes. Lors d'une entrevue accordée au **SOLEIL**, il a raconté qu'au début, avant que l'ataxie n'ait encore trop modifié sa façon de vivre, il travaillait comme préposé au stationnement d'un restaurant du boulevard Laurier à Ste-Foy. Quand s'ajoutèrent à sa tâche des corvées de ménage et le débâlement de la neige, limité de plus en plus dans ses mou-

vements, il dut renoncer. Claude St-Jean, à qui il confia son désir de rester actif pour aider les autres, lui suggéra de recourir aux programmes gouvernementaux. Avec la collaboration de la Caisse populaire de Loretteville, Denis obtint de la députée fédérale Monique Tardif une subvention de \$15,000 en vertu du programme Canada au travail, lui permettant de s'entourer d'une secrétaire, Colette Perron, et d'une animatrice, Louise Proulx, du 4 février au 31 mai. L'échéance arrive trop vite à son goût car le 1er juin, malgré sa volonté d'investir son temps, il se retrouve sans aucun moyen.

Depuis près de quatre mois, l'équipe a rassemblé de la documentation; elle a préparé un vidéo et a dressé une liste d'une trentaine d'autres victimes de la même maladie. Il en reste plusieurs autres, croit Denis Rhéaume, qu'il faut convaincre de sortir de l'anonymat. "Tout ce que je

demande, insiste Denis, c'est de trouver un petit local pour continuer l'organisation".

L'objectif

Claude St-Jean, venu visiter Denis dans un modeste bureau, sur la rue Martel, à Loretteville, manifeste sa reconnaissance à l'endroit de tous les chercheurs qu'il a mobilisés pour découvrir le médicament si ardemment souhaité. "C'est bien beau la recherche, mais en attendant les personnes atteintes de l'ataxie voudraient être plus actives; nous avons le goût de vivre et de bouger. C'est aussi bien beau le programme Canada au travail, mais c'est trop court. Il faudrait que l'action se poursuive et que les clubs sociaux s'impliquent pour aider" témoigne-t-il. Et Denis répète son appel. Il a besoin d'un petit bureau, dans la ville de Québec de préférence, et, pour compléter sa liste, il demande qu'on lui téléphone au numéro 843-8560 d'ici le 31 mai, ou chez-lui, 842-8500.

Le public boude le théâtre à Broadway

◆ NEW YORK (AFP) — Broadway est d'humeur chagrine: les producteurs de théâtre se lamentent en voyant des millions de dollars partir en fumée faute de spectateurs, les critiques font la grimace, le public boude.

par Francis KOHN

Résultat: la saison théâtrale est sans doute l'une des plus moroses que New York ait connues depuis longtemps, particulièrement dans le genre qui fait la gloire de Broadway, la comédie musicale.

"Sans aucun doute, je crois qu'il s'agit de la plus mauvaise saison dont j'ai le souvenir, en tout cas pour ce qui est des dix dernières années," estime le producteur Zef Bufman. "Et je ne pense pas que nous en ayons encore ressenti les véritables conséquences. Au début de l'année prochaine, ce sera comme un désert à New York," ajoute-t-il.

Sur les 31 spectacles créés cette année (contre 36 la saison passée), plus d'une demi-douzaine ont disparu de l'affiche en un rien de temps, parfois après une seule représentation. Pour les comédies musicales, c'est pire encore.

Sept comédies musicales ont été créées cette saison, mais pour quatre d'entre elles, le rideau est tombé définitivement après seulement trois semaines ou moins.

Rien ne va plus

'Quilters', qui avait apparemment tous les ingrédients d'un vrai Broadway show, a tenu pendant 24 re-

présentations. 'The Three Musketeers' (Les trois mousquetaires) a été joué neuf fois, et la musique de 'Harrison's Hart' s'est tue après une semaine.

Or aujourd'hui, un four se traduit par des pertes financières énormes. Le producteur de Harrison's Hart, un spectacle qui se voulait un hommage aux créateurs de la comédie musicale moderne, a englouti \$1.5 million de dollars dans ce désastre.

Cette somme n'a rien d'exorbitant, car il n'est pas rare que les coûts de production d'une comédie musicale atteignent \$3 ou \$4 millions. Pour pouvoir survivre, la plupart des spectacles doivent absolument remporter un énorme succès (un blockbuster, dans le jargon du show-business). Même pour les comédies musicales qui marchent très bien, les profits n'apparaissent souvent qu'au bout d'un an.

Malgré des critiques plutôt méchantes, trois des comédies musicales qui ont été montées cette saison à Broadway parviennent non sans mal à se maintenir: 'Leader of the Pack', un pot-pourri nostalgique de la grande époque du rock, 'Grind', qui a pour toile de fond les années 30, et 'Big River', adaptation du célèbre roman de Mark Twain 'Les aventures de Huckleberry Finn'.

En fait, les comédies musicales qui attirent les Newyorkais et les touristes sont presque toutes des spectacles qui ont fait leurs preuves, comme 'The King and I', avec Yui Brynner, qui a été créée pour la première fois il y a 34 ans, 'A Cho-

rus Line' (1975), '42nd Street' (1980), 'Dreamgirls' (1981), 'Cats' (1982) qui se joue toujours à guichets fermés, et 'La cage aux folles' (1983).

Qui est coupable?

Dans le milieu du théâtre, on cherche des coupables pour expliquer le marasme actuel. Les dramaturges ne sauraient plus trousseur de bonnes pièces, les jeunes ne s'intéresseraient plus au théâtre, et le prix des billets serait beaucoup trop cher. Ce dernier argument paraît indubitable: une place pour une comédie musicale revient à \$45, de quoi décourager une bonne partie du public.

On déplore aussi le fait que, cette saison, il y a peu de grandes stars à l'affiche, à l'exception de Yui Brynner, Glenda Jackson et, depuis quelques semaines sur la même scène, Rex Harrison et Claudette Colbert. Pourtant, la présence de vedettes n'assure pas toujours le succès, comme en ont fait l'expérience John Lithgow et George Segal. 'Requiem for a Heavyweight', la pièce qu'ils ont interprétée ensemble, a disparu en un clin d'oeil.

Broadway traverse une mauvaise passe et l'annonce récente de la sélection des Tony Awards, l'équivalent des Oscars pour le théâtre, l'a illustré avec éclat. Le comité de sélection a décidé que lorsque les récompenses seraient attribuées le 2 juin prochain, il n'y aurait pas de lauréats dans 3 catégories: meilleur acteur et meilleure actrice dans une comédie musicale, ainsi que meilleur chorégraphe. Cela ne s'était jamais vu.



Le Soleil, Jacques Deschênes

Des fêtes malgré le feu

Malgré l'incendie qui a ravagé une partie de l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, à Beauport, le 24 mars, les fêtes soulignant son 50e anniversaire d'érection canonique ont été lancées tel que prévu hier, à 19h, en présence d'une foule importante de paroissiens et paroissiennes. Les célébrations se sont simplement déplacées à l'école La Farandole, à peu de distance de l'église située sur le boulevard Bertrand.

Drapeau pourra tenir son exposition d'art chinois

◆ Le maire Jean Drapeau, qui termine aujourd'hui sa visite officielle en Chine, a obtenu des autorités du pays leur accord de principe à la tenue d'une importante exposition d'art chinois à Montréal.

Le maire montréalais a indiqué que les dirigeants de Pékin avaient

été enthousiasmés par le projet, qui a fait l'objet d'une entente de principe entre M. Drapeau et le vice-ministre chinois de la Culture.

"Il semble qu'ils ont hâte de venir à Montréal", a déclaré à Pékin M. Drapeau, qui a invité le gouvernement chinois à dépêcher une

délégation dans la métropole afin qu'elle puisse visiter le Pavillon de la civilisation, à Terre des Hommes, où pourrait éventuellement se dérouler l'exposition.

La délégation montréalaise quitte aujourd'hui Pékin à destination de Tokyo, où M. Drapeau doit participer à une réunion des maires des principales métropoles mondiales.

Le maire Drapeau s'est baladé vendredi sur la Grande Muraille.

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie ROLINE

SEMAINE ASTROLOGIQUE DU 19 AU 24 MAI

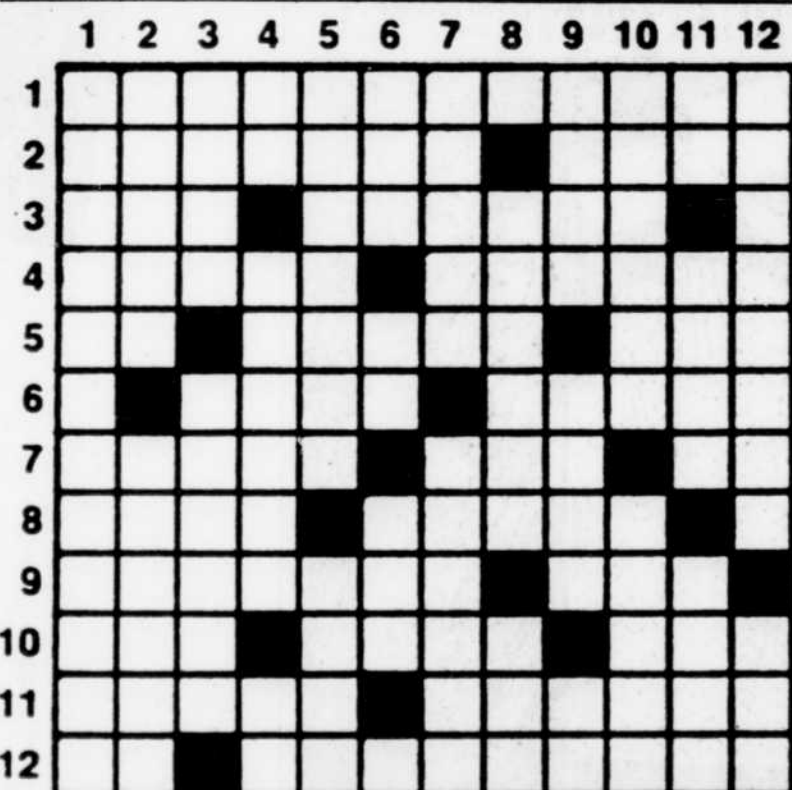
BELIER (21 mars - 20 avril) De grands bouleversements — Cette semaine a un caractère assez exceptionnel, avec notamment le 21 toutes sortes d'aspects planétaires importants à Vénus qui devraient se traduire par des changements, des bouleversements, des rencontres ou des événements, tous heureux, qui peuvent modifier le cours de votre vie sentimentale ou faire exploser des dons jusqu'ici non encore exploités...
TAUREAU (21 avril - 21 mai) Quelques soucis — Ces complications risquent de surgir dans la vie professionnelle cette semaine, notamment les 19 et 20, marqués par des préoccupations pour l'avenir, des soucis financiers, des heurts avec un employeur ou un patron et parfois même des problèmes d'ordre légal. Fiez-vous cependant à votre instinct: il peut vous éviter un certain nombre de faux pas ou d'erreurs.
GEMEAUX (22 mai - 21 juin) Du positif — Il y a certes le 21 une opposition de Mars en Gémeaux à Uranus et cela peut marquer des événements d'une certaine violence ou des agressions à subir mais en même temps Mars sera en bon aspect de Jupiter et de Vénus, ce qui vous protégera et vous assurera des appuis affectueux. Vous commencerez à vous poser beaucoup de questions, à remettre en cause certains choix.
CANCER (22 juin - 22 juillet) Des hésitations — Vous aurez un peu de mal à voir clair, surtout entre le 22 et le 25, période marquée par des doutes, des incertitudes et certaines tensions intérieures même si le 23 vous assure d'une bonne nouvelle ou d'un soutien amical et si le 24 vous

permet de travailler dur même si, côté cœur, ça n'est pas très euphorique. Réfléchissez bien avant d'agir, de toute façon.
LION (23 juillet - 23 août) Une semaine neutre — Il ne se passera pas grand-chose cette semaine, aucune planète ne vous touchant directement; toutefois vous êtes à un carrefour d'influences, pris entre les oppositions de Jupiter à votre signe et les trigones ou sextiles d'Uranus, de Mars, de Vénus, susceptibles de modifier sensiblement le climat de votre vie affective. Ne comptez cependant que sur vous.
VIERGE (24 août - 23 septembre) Un bon climat — Il s'agit d'une semaine plutôt calme et agréable, sans tensions apparentes, avec des contacts faciles surtout les 18 et 22. Vous ferez preuve de bon sens et de sens pratique tout à la fois et prendrez les décisions imposées par la situation, notamment dans le domaine financier. Vous slalomerez avec adresse entre les récifs les plus complexes...
BALANCE (24 septembre - 23 octobre) Des joies — C'est par Vénus, maîtresse de votre signe, que passeront tous les événements de la semaine et de la manière la plus heureuse. Le 21 notamment devrait vous assurer toutes sortes de joies, des moments exceptionnels qui vous laisseront un souvenir impérissable. Le 24 sera moins heureux mais il ne pésera guère à côté des bonheurs accumulés le jour même du 21.
SCORPION (24 octobre - 22 novembre) Encore des soucis — Une bonne journée à exploiter: le 24. Mais les 19 ou 20, rien ne sera facile; il y aura encore des contretemps et de la fatigue, des bâtons dans les roues de votre chariot... Vous devrez compter avec des rivalités subtiles et des imitations non moins cachées; il vous faudra toute votre perspicacité pour ne pas

vous laisser mener en bateau cette semaine.
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre) Une semaine étonnante — En même temps, toutes sortes d'événements prennent place. Uranus forme une opposition violente à Mars, aspect explosif qui peut vous faire prendre une décision très brusque ou marquer une vraie "révolution". Mais Uranus est aussi le 21 en bon aspect de Vénus et de Jupiter, ce qui peut vous valoir toutes les chances et tous les bonheurs...
CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier) Intuition juste — Écoutez les voix intérieures qui vous parleront le 23... aiguillant votre intuition. Elles vous aideront à la fois dans vos choix psychologiques, dans vos décisions de quelque nature qu'elles soient. Vous pouvez leur faire confiance avec pleinement. Fatigue probable les 19-20 mais le 24 vous remonte toutes les pentes. Notamment sur le plan professionnel.
VERSEAU (21 janvier - 18 février) Une semaine d'exception — Si le 19 ne vous vaut rien d'extraordinaire, il n'en ira pas de même le 21 où tous les beaux aspects du ciel vous tombent en même temps sur la tête, vous assurant leurs bénédictions multiples: Jupiter actuellement dans votre signe sera en bon aspect simultané de Mars, de Vénus, d'Uranus et de la Lune; il est difficile, en un seul jour, d'avoir plus d'outils en main!
POISSONS (19 février - 20 mars) Tout va bien — Le 19 est marqué par un bon aspect de Neptune votre maître qui vous assure des rapports souples et fluides avec tous ceux que vous rencontrerez. Vous pourrez à la fois construire l'avenir et rendre le présent agréable. La chance vous soutient sans qu'elle s'exprime par des événements exceptionnels. Il s'agit plutôt d'un climat que vous apprécierez.

MOTS CROISÉS

NO 99 © Edimédia Inc.



HORIZONTALEMENT

- Plante voisine de l'amarante (2 m.).
- Allées plantées d'arbres. — Enduit imitant le marbre.
- Adj. poss. — Bâton pastoral.
- Variété d'agave. — Gâté.
- Infinif. — Sortir, quitter. — Une des Cyclades.
- Marotte. — Du verbe bérir.
- Pris à part. — Pas beaucoup. — Pron. pers.
- Courte indication. — Bouffon.
- Repousser. — Lettre grecque.
- Pièce de bois pour soutenir un navire. — Quote-part de chaque convive. — Riv. alpestre de l'Europe centrale.
- Manier doucement. — Costume que portent les domestiques.
- Article esp. — Formés de matière.

VERTICALEMENT

- Nom provençal de la fauvette.
- Obtenir. — Qui concerne la société.
- Côté d'une chose. — Favorisant.
- Êtain. — Faire descendre par le gosier. — Eminence.
- Prénom masc. — Préf. multipliant une unité par un billion.
- Lombrie. — Renforce l'affirmation. — Hareng fraîchement salé.

- Fabuliste grec. — Genre de dicotylédones.
- Boisson à demi glacée. — Action de lancer.
- Qui a de gros os. — Riv. du Bassin parisien. — Chiffres romains.
- Qui se rapporte à l'utérus. — Eten-du, allongé.
- Petit ruisseau. — Vallon d'Égypte. — Anneau qui tient rapprochées les branches d'une tenaille.
- Noms généraux des roches à texture feuilletée. — Venus au monde.

SOLUTION DU PROBLÈME NO 98



MOT MYSTÈRE 693

© Edimédia Inc.

Le mot-clef — Tonelle

Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement, et, en plus, de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot-mystère.

Avoir	Chose	Isolé	Maisonnée	Retirer	Ville
Banlieue	Concoction	Jardin	Paisible	Retraite	Visiter
Bâtiment	Construire	Kiosque	Parc	Rotonde	
Belvédère			Pavillon	Site	
Calme	Edifice	Loin	Pavillonnerie	Tonnelle	
Campagne	Êtres	Louer	Reine	Repos	Villa
Central	Home	Maison			
Chasse					

Solution du problème précédent: Paver

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	O	I	N	O	I	T	C	U	R	T	S	N	O
2	M	C	C	S	O	P	E	R	E	R	I	T	E	R
3	E	A	E	H	O	M	E	D	N	O	T	O	R	S
4	C	M	I	A	E	U	Q	S	O	I	K	O	A	G
5	R	P	L	S	R	S	L	R	E	U	O	L	V	V
6	A	A	O	A	O	E	S	E	R	T	E	I	I	R
7	P	G	E	V	C	N	N	E	T	L	L	S	E	I
8	E	N	L	O	I	I	N	N	L	L	L	E	I	C
9	T	E	B	I	E	I	E	E	O	A	L	E	T	I
10	I	S	I	R	O	M	N	N	T	L	R	E	E	F
11	A	O	S	C	I	N	O	X	I	T	L	T	R	I
12	R	H	I	T	O	S	I	V	T	D	E	I	N	D
13	T	C	A	T	I	A	R	T	E	R	R	S	V	E
14	E	B	P	A	P	E	U	E	I	L	N	A	B	A
15	R	T	M	E	R	E	D	E	V	L	E	B	J	E

L'ÉNIGME

© Edimédia Inc.

Réponse de la page C-6

RÉPONSE: Le film historique: CHRISTIANE F., DRAGUÉE ET PROSTRÉE.
Le film de 100 minutes: LE PETIT NOIR À LA PANTOUFLE BLANCHE.

Michel ROY

DÉCÈS ET AVIS DIVERS

remerciements • mémoriam • services anniversaires • faveurs

705 AVIS DE DÉCÈS

BEAULIEU, J.E.A., Québec
BEAULIEU, Lucien, St-Romuald
BISSON, Jean-Claude, Québec
CARON, Roger, St-Aubert
DUBOIS, Roger, St-Foy
FERLAND, J. Gédéon, Lévis
FORTIN, Jean-Marc, St-Joachim
GOSSELIN, Blanche (Boulangère), Lauzon
LEMAY, Clara (Lévesque), Québec
L'HEUREUX, Roger, St-Foy
MORIN, Dr Yvon, Québec
MORIN, Denise (Mercier), Lévis
SAUCIER, Glenda (O'Hearn), Québec
ST-PIERRE, Joseph-Rodrigue, Charlesbourg
VAILLANCOURT, Léonce, St-Pamphile
VOYER, Charles-Edouard, St-Raymond

BEAULIEU (J.E.A.)



A Québec, le 17 mai 1985, à l'âge de 88 ans, est décédé M. J.E.A. Beaulieu. Il fut Maire de Port-Alfred, et surintendant de la Compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay, époux de Marie-Odette Belzile. Il demeurait au 165 Grande-Allée est, Québec. Selon ses vœux, il a été inhumé au crématorium.

Lépine-Cloutier Ltée
 715 rue St-Vallier Est
 Québec

Un service sera chanté en l'absence du défunt le lundi 20 mai, à 11 heures, en l'église St-Cœur de Marie où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants Dr et Mme Richard Beaulieu (Mina Drouin), Yvette (Isachar Leclerc), Gisèle, M. et Mme Normand Beaulieu (Andrée Cabana), Rachel (Jean-Marie Perron), ses petits-enfants M. et Mme Jean Beaulieu (Pauline Thiboutot), Frédéric, Christine et Annick Beaulieu, M. et Mme Richard Leclerc (Martine Caron), M. et Mme Serge Leclerc (Sylvie Labelle), M. Donald Leclerc, Jo-Anne (Dave Stanley), M. et Mme Bernard Leclerc (Yolaine Arsenault), M. Normand Leclerc, M. Philippe Perron, et 6 arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371.

BEAULIEU (Lucien) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 18 mai 1985, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Lucien Beaulieu, employé retraité à la Davis Ship Building, époux de Dame Alma Côté, il demeurait au 48, rue St-Jacques, St-Romuald. Un service sera chanté le mardi 21 mai 1985 à 14h en l'église St-Romuald où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Selon ses vœux,

il sera ensuite inhumé au crématorium Lépine-Cloutier Ltée 715, Rue St-Vallier Est Québec.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Donat Beaulieu, M. et Mme Rosaire Beaulieu, M. et Mme Charles Lemieux (Simone), M. et Mme Armand Lebreux (Jacqueline), M. Malcolm Côté, M. Willie Côté, M. et Mme Néré Côté. Pour renseignements: 529-3371.

BISSON (Jean-Claude) — A Québec, le 17 mai 1985, à l'âge de 49 ans, est décédé M. Jean-Claude Bissou, époux de Dame Monique Marcoux, il demeurait à Québec. Selon ses vœux, il a été inhumé au crématorium.

Lépine-Cloutier Ltée
 715, rue St-Vallier Est
 Québec

Un service sera chanté le lundi 20 mai 1985 à 10h en l'église St-Joseph où la famille recevra les condoléances, une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants et son gendre: Johane (Denis Langlois), Yves, Marc, Martine, Guy, ses petits-enfants, ainsi que ses frères, sœurs, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371.

CARON (Roger) — A St-Aubert, le 18 mai 1985, à l'âge de 51 ans, est décédé M. Roger Caron, fils de feu M. Alphonse Caron et de feu Dame Joséphine Michaud, il demeurait à St-Aubert. Les funérailles auront lieu le lundi 20 mai 1985 à 15h. Départ du salon paroissial de St-Aubert à 14h50 pour l'église St-Aubert et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Mme Alphonse Cloutier (Alice), Emilia, Lucien (Rita Dubé), Antoine (Carona Caron), Adrienne (Lucille Gaudreault), Jeanne-D'Arc (Philippe Dubé), Thérèse, Antoinette (Claude Leclerc), Charles-Henri (Rachel Thibault), l'abbé Louis-Georges Caron, Lucie Sœur Oblate, ainsi que plusieurs neveux et nièces. La direction des funérailles a été confiée au salon Dubé enr.

75 avenue de Gaspé Est
 St-Jean Port-Joli

DUBOIS (Roger) — A St-Foy, le jeudi 16 mai 1985, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Roger Dubois, époux de dame Annette Latulippe, il demeurait au 3335 rue Montpetit, St-Foy. Les funérailles auront lieu le lundi 20 mai, à 11h. Départ des salons François M. Rousseau Inc.

1936 av. St-Louis
 Plessisville

à 10h40, pour l'église St-Calixte de Plessisville, et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, gendre et belle-fille, Jean-Denis (Claire Gaudreau), Hélène (Claude Comtois), et 5 petits-enfants. Pour souligner votre sympathie, la famille apprécierait un don à la Fondation du Cancer de la Prostate, du Chul de St-Foy. La famille reçoit dimanche, de 14 à 16h, et de 19 à 22h. Lundi, jour des funérailles, à compter de 9h. Renseignements (819) 362-7380.

FERLAND (J.G.) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 18 mai 1985, à l'âge de 101 ans, est décédé M. J. Gédéon Ferland, fondateur de J.G. Ferland Limitée, époux en premières noces de feu Dame Marie-Louise Marquis et en secondes noces de feu Dame Maria Lapointe, il demeurait à Lévis. Les funérailles auront lieu le lundi 20 mai 1985 à 15h30. Départ du salon funéraire Gilbert & Turgeon Ltée 58 Avenue Bégin Lévis.

à 15h15 pour l'église de Notre-Dame et de là au cimetière de Bienville. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: Madeleine (Paul Bouffard), Gertrude Ferland Langlois, Hélène Ferland Thivierge, Claire (Lucien Letourneau C.A.), Jacques (Françoise Dubé), Pierre (Thérèse Leblond), Louise (Dr Roger Caron), Jean (Marcelle Finet), François Ferland, Guy (Monique Maille), Hugues (Lise Fecteau), une sœur, Sœur Ste-Benoite, ses belles-sœurs: Mme Cécile Ferland, Mme Doris Ferland, ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces, cousins et cousines. Pour renseignements: 837-4757.

FORTIN (Jean-Marc) — A l'Hôpital Laval, le 18 mai 1985, à l'âge de 58 ans, est décédé M. Jean-Marc Fortin, époux de Dame Madeleine Tremblay, il demeurait au 16, rue Thomassin, St-Joachim. Les funérailles auront lieu le lundi 20 mai 1985 à 14h. Départ de la résidence funéraire Marcel Guillemette 568, Avenue Royale St-Joachim.

à 13h50 pour l'église de St-Joachim et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Johanne et Josée, ses belles-sœurs: Mme Gemma Fortin, Mme Fernand Fortin, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Georges Cauchon, M. et Mme Roger Gosselin, M. et Mme Léo Tremblay, Mme Béla Dupont, M.

et Mme Paul Tremblay, M. et Mme Roland Deschenes, M. et Mme Victor-Aimé Tremblay, M. et Mme Noël Tremblay, Mme Françoise Gosselin, M. et Mme Jean-Paul Tremblay, M. et Mme Guy Tremblay, M. et Mme Bernard Bolduc, M. Gaston Tremblay, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Le salon sera ouvert dimanche de 14h à 17h et 19h à 22h, lundi à compter de 12h. Pour renseignements: 827-3555.

GOSSELIN (Blanche Boulanger) — Dans l'avis de décès de Mme Blanche Boulanger Gosselin, paru le samedi 18 mai 1985, nous aurions dû lire Mme Marguerite Laflamme Gosselin.

LEMAY (Clara Lévesque)



Au Chul, le vendredi 17 mai 1985, à l'âge de 94 ans et 10 mois, est décédée dame Clara Lévesque, épouse de feu J.H. Lemay. Elle demeurait dans la paroisse St-Fidèle. La famille recevra les condoléances au funérarium.

Lépine-Cloutier Ltée
 990, 1ère Avenue
 Québec

samedi et dimanche, de 14 à 17h, et de 19 à 22h. Lundi, de 9 à 14h. Le service religieux sera célébré le lundi 20 mai, à 10h, en l'église St-Fidèle, et de là au cimetière St-Charles. Elle laisse dans le deuil son frère le Révérend Père J.A. Lévesque, c.s.v., sa sœur Marie-Louise, ses enfants Benoit (Lucienne Labrie), Annette, Raymond (Thérèse Bourque), Jean-Claude et Jeannine ses petits-enfants Denyse (Henri Tremblay), Bernard, Gisèle, Suzanne (Yves Trudeau), Christiane (Richard Cloutier), François, Jocelyne (Michel Boucher), Jérôme et Caroline, ainsi que ses plusieurs autres petits-enfants, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371.

L'HEUREUX (Roger) — A St-Foy, le 18 mai 1985, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Roger L'Heureux, gérant retraité de la S.A.Q., époux de Dame Léona Zaccardelli. La famille recevra les condoléances au funérarium.

Lépine-Cloutier Ltée
 1025, Route de l'Eglise
 Ste-Foy

dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi de 12h à 14h15. Le service religieux sera célébré le lundi 20 mai 1985 à 14h30 en l'église St-Benoit-Abbé, Ste-Foy et de

là au cimetière Belmont. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants et belles-filles: Claudette, Claude (Ghislaine Gagné), Jean, Yvon (Louise Hardy), Christiane, Gilles, Monique et Liliane, ses petits-enfants: Eve, Maude, Jonathan, Vanessa, Pierre-Olivier, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Marcel Hamel, M. et Mme Giuseppe Toffoli (Margot Zaccardelli), Thérèse Morency, Lucie Zaccardelli, M. et Mme Viateur Deshaies (Yvonne Zaccardelli), M. et Mme Benoit Deshaies (Yolande Zaccardelli), M. et Mme Denis Zaccardelli, M. et Mme Guimond Hébert (Ercoline Zaccardelli), ainsi que plusieurs neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371.

MORIN (Dr Yvon)



A Québec, le 17 mai 1985, à l'âge de 57 ans, est décédé le docteur Yvon Morin, médecin à la Régie de l'Assurance Automobile du Québec, époux de Dame Louise Boulanger, autrfois de Rimouski. Le service religieux sera célébré le lundi 20 mai 1985 à 14h en l'église St-Charles-Garnier et de là au Crématorium Lépine & Cloutier Ltée. La famille recevra les condoléances à l'église, une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants et ses gendres: Danielle (André Sauvé), Nicole (Dr François Marquis), Dominique (Ronald Garcia Gonzalez), Claude (Yvan Frenette) et François, ses petits-enfants: Anne et Vincent Marquis, ses parents: M. et Mme Léopold Morin (Jeanne Simard), ses beaux-parents: M. et Mme Maurice Boulanger, son frère, sa sœur, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Marcel Morin (Louise), M. Michel Morin, M. et Mme Marcel Boulanger, Mme Fernand Boulanger, M. et Mme Claude Boulanger, Mme Pauline Boulanger, M. André Boulanger, M. et Mme Guy Boulanger. Que vos offrandes se traduisent par un don à l'Institut de Cardiologie de Québec, 2725, Chemin Ste-Foy, Ste-Foy, G1V 4G5, Tel: 656-8711. Pour renseignements: 529-3371.

Aux parents et amis qui vous ont témoigné de la sympathie, lors d'un décès, offrez vos remerciements.

647-3311

MORIN (Denise Mercier)



A l'Hôtel Dieu de Lévis, le 18 mai 1985, à l'âge de 59 ans, est décédée Mme Denise Mercier, épouse de feu Alphonse Morin. Elle demeurait à Lévis. Les funérailles auront lieu le lundi 20 mai, à 10 heures. Départ de la

Salle Paroissiale
 De la Durantaye

à 9h45, pour l'église de la Durantaye, et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles, Mme Emilienne Colombe Morin, Rosario (Madeleine Lemieux), Gilberte (Lauréat Pouliot), M. Thérèse Langlois Morin, Hermann (Yvette Tardif), Richard (Lucille Godbout), George (Arthur Blais), Mlle Monique Morin, François (Angèle Ruel), Dorothee Morin Cliche, Suzanne (Jean-Noël Gagné), ses sœurs, et sa belle-sœur, Mme Léa Bélanger, Mme Bernadette Bélanger, Mme Alice Morin, ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces, cousins, et cousines. La salle paroissiale sera ouverte dimanche de 14 à 17 heures, et de 19 à 22 heures, lundi à compter de 8 heures. La direction des funérailles a été confiée à la maison Gilbert & Turgeon Ltée 9 rue Commerciale Lévis.

Pour renseignements 837-4757.

SAUCIER (Glenda O'Hearn) — A Québec, le 17 mai 1985, à l'âge de 49 ans, est décédée Mme Glenda O'Hearn, elle demeurait à Québec. La famille recevra les condoléances au funérarium.

Lépine-Cloutier Ltée
 300, Chemin Ste-Foy
 Québec

dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi de 12h à 14h45. Le service religieux sera célébré le lundi 20 mai 1985 à 15h en l'église St-Patrick et de là au crématorium Lépine & Cloutier Ltée. Elle laisse dans le deuil, outre son époux André, ses enfants: André et Monique, sa mère Mme Alice Hodgson O'Hearn, ses sœurs: Jean (Michel L. Labadie), Lorraine (Gary Bowles), Bonnie (Michel Denis), son frère James (Hélène Lortie), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et amis(es). Pour renseignements: 529-3371.

ST-PIERRE (Joseph-Rodrigue)



A l'Hôpital l'Enfant-Jésus, le 18 mai 1985, à l'âge de 59 ans, est décédé M. Joseph-Rodrigue St-Pierre, fils de M. Michel St-Pierre et de feu Dame Yvonne Pelletier, il demeurait à Charlesbourg. Selon ses vœux, il ne sera pas exposé, un service sera chanté le lundi 20 mai 1985 à 11h, en l'église St-Jérôme de l'Auvergne, où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. L'inhumation se fera au cimetière St-Charles sous la direction de la

Coopérative Funéraire de l'Anse

280, 8ème Rue
 Québec

Il laisse dans le deuil Mme Gilberte Toutant, ses enfants: Dana, Renald, Richard, Rodrigue, Jemmy, sa belle-mère, Mme Gisèle Gaudreault, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Albéric St-Pierre (Solange Chouinard), M. et Mme Majoric St-Pierre (Gilberte Pelletier), Mme Jeanne Mainville St-Pierre, M. et Mme Yvon Aubin (Ghislaine St-Pierre), M. et Mme Charles U. Planter (Carmen St-Pierre), M. et Mme André St-Pierre (Janine Duval), M. et Mme Rodrigue Bilodeau (Sylvie St-Pierre), M. et Mme Jean-Yves St-Pierre (Claire Thibault), M. Hervé St-Pierre, M. et Mme André Lord (Normande St-Pierre), M. et Mme Raynald Brochu (Gaétane St-Pierre), M. et Mme Richard St-Pierre (Ghislaine Thériault), M. et Mme Réjean St-Pierre (Gisèle Tanguay), M. et Mme Jocelyn Pelletier (Francine St-Pierre), M. et Mme Claude Tremblay (Jocelyne St-Pierre), M. Alain Jalbert, M. Stéphane Jalbert, M. et Mme Mario Fleury (Francine Jalbert), Pierre et Pierrette Bourgeas, ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines, oncles et tantes. Pour renseignements: 525-6044.

VOYER (Charles-Edouard) — A St-Raymond, le 17 mai 1985, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Charles-Edouard Voyer, époux en premières noces de feu Dame Fernande Alain et en secondes noces de Dame Joséphine Piché, il demeurait à St-Raymond. Les funérailles auront lieu le lundi 20 mai 1985 à 14h. Départ de la résidence funéraire

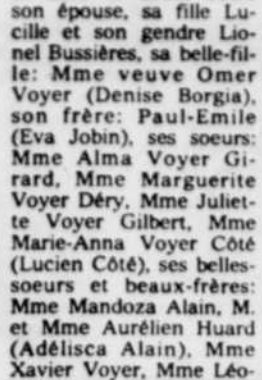
St-Raymond Inc.

101, St-Joseph
 St-Raymond

647-3311

720 CARTES DE REMERCIEMENTS

ST-PIERRE (Ernest)



La famille de Mme Martha Chambers St-Pierre, ainsi que les membres de sa famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de M. Ernest St-Pierre, survenu le 19 octobre 1984, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, envois de fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. Veuillez prendre ces remerciements comme personnels. Un grand merci.

VAILLANCOURT (Léonce)



Au C.L.S.C. des Trois-Saumons, le 16 mai 1985, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Léonce Vaillancourt, époux de Dame Thérèse Guillemette. Les funérailles auront lieu le lundi 20 mai 1985 à 14h. Départ de la résidence funéraire

Claudius Lavoie

St-Pamphile

à 13h50 pour l'église St-Pamphile et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Jean-Guy (Suzanne Vallée), Jacques, André (Jeanne Caron), Marc (Diane Boulanger), Lise (Gervais Lizotte), Daniel, Simon, ses petits-enfants: Benoit, David, Mélissa, Nathalie, Marie-Lise, ses frères: Léonard, Robert, Roland, Gérard, Claude, Etienne, Emile, Jean-Charles (Eliane Mercier), ses sœurs: Gemma (Roger Avoine), Juliette (Adolphe Bourgeault), Colette, Antoinette (Hélène Lord), ses belles-sœurs: Aurèle (Gérard Gaudreault), Rose G. Vallée, Simone G. Beaupré, Berthe (Georges-Henri Sallant), Germaine (Josette Charland), Lucienne (Adalbert Charrois), son beau-frère: M. Emile Beaupré, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Société Canadienne du Cancer.

Invitez parents et amis au service anniversaire d'un être cher, par un avis dans Le Soleil.

647-3311

710, 1ère Avenue, Québec, 524-1561.

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

647-3311

Incendies: éduquer la population à la prévention

♦ MONTREAL (PC) — Il faut en moyenne six minutes aux occupants d'un logement avant de se rendre compte qu'un incendie vient d'éclater chez eux. Le feu double d'intensité à chaque minute. Dans une ville comme Montréal, il faut compter, au minimum, quatre minutes entre le moment de l'appel et l'arrivée des pompiers.

Les directeurs des services d'incendie du Québec, réunis en congrès à Mont-Laurier, dans les Laurentides, en fin de semaine, se sont donnés pour mission d'accroître leur campagne de prévention dans le but d'inciter tous les Québécois à installer dans leur résidence des détecteurs-avertisseurs de fumée.

Pour environ \$20, on peut souvent réduire de moitié les dégâts matériels causés par le feu, sans compter que le déclenchement de l'avertisseur peut sauver de nombreuses vies humaines.

Le nouveau directeur général de la Prévention des incendies, un organisme gouvernemental qui conseille les services municipaux, M. Gaëtan Levasseur, a invité les chefs à visiter toutes les résidences de leurs localités dans le but d'informer les gens de la nécessité de se procurer ces petits appareils.

Tous les nouveaux immeubles à logements sont maintenant dotés de ces appareils, mais aucune loi n'oblige à cette dépense les propriétaires de vieux édifices. Plusieurs municipalités de la province s'apprêtent à adopter des règlements à ce sujet.

A Laval, en banlieue de Montréal, le service des incendies a pris l'initiative l'année dernière de distribuer gratuitement des avertisseurs dans les différents quartiers de la ville. Mais toutes les municipalités ne sont pas en mesure de faire preuve d'autant de générosité.

Le directeur Levasseur note que le nombre de victimes et l'importance des pertes matérielles sont en régression au Québec, mais il déplore le fait que, toute proportion gardée, se sont les petites municipalités qui enregistrent les pertes les plus considérables.

Japon

Le charbon demeure un problème



Les secouristes ramènent le corps d'une des victimes de l'explosion de gaz à la mine de la Mitsubishi Coal Mining Co. de Yubari, dans le centre de Hokkaido.

♦ TOKYO (AFP) — Avec 266 morts et 66 blessés en exactement six ans, le Japon, pourtant soucieux de sécurité sur les lieux de travail, apparaît malade de ses mines après une nouvelle catastrophe ce week-end.

Soixante-deux corps, le plus souvent des pères de famille, tués vendredi dans une explosion de gaz suivie d'un incendie, étaient veillés par la ville de Yubari en deuil, dans le nord du pays.

Mais Tokyo, le ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur l'a rappelé dès hier, veut un charbon national dans un pays dépendant de l'étranger pour plus de 80 pour 100 de son énergie. Et dans des régions sans autre ressource du Kyushu (sud) ou du Hokkaido (nord), descendre au fond des puits reste le seul emploi possible.

Ce souci politique et social se paie cher: 62 morts et 24 blessés à Yubari; 11 morts il y a moins d'un mois dans la région de Nagasaki, 83 morts l'an dernier, toujours dans le sud, 93 morts en 1981 dans une autre mine de Yubari, 17 morts en mai 1979, dans le Hokkaido.

Come en Grande-Bretagne, en France ou en RFA, le charbon est au Japon un problème social. Fermer une mine peut représenter un désastre.

Un spécialiste de l'énergie a rapporté le cas de mineurs au chômage du Kyushu, tombés sous la coupe de Yakuza, la mafia japonaise, qui se coupaient l'index pour toucher une prime d'assurance.

A Yubari, un des morts de vendredi, Yoshiaki Takahashi, avait échappé de peu à la catastrophe qui fit près de 100 morts dans un autre puits de la ville il y a quatre ans. Malgré les exhortations de sa famille, il avait continué. "C'est le seul travail possible ici", disait-il. Il laisse une veuve de 34 ans et un fils de 10 ans.

Sécurité

PAS SI BÊTE

Attention à l'alimentation des animaux d'appartement

◆ Aimer "à mort"; c'est littéralement ce que font certains propriétaires de chiens et de chats. Bien pensants mais mal informés, ils provoquent des maladies d'ordre nutritionnel chez leurs animaux en perpétuant des mythes et des pratiques alimentaires erronées.



par
RONALD CHARBONNEAU
médecin vétérinaire
Collaboration spéciale

La plupart des problèmes d'origine nutritionnelle que l'on rencontre chez nos animaux découlent d'une surconsommation et d'un abus de certains éléments protéiques, graisses, minéraux, etc.). Par exemple, un chat nourri exclusivement avec du foie ingère une quantité trop élevée de vitamine A. Ceci peut engendrer de sérieuses déformations des os. Cependant, le foie en conserve destiné aux chats est mieux équilibré.

Des dommages cérébraux et des convulsions ont été observés chez des chats qui étaient nourris exclusivement avec des viscères de certains poissons. Le chien qui ne mange que de la viande rouge subit lui aussi un déséquilibre majeur dans sa consommation de calcium et de phosphore, ce qui pourra rendre ses os caoutchouteux et plus sujets aux fractures.

Bien entendu, de telles situations sont rares, mais elles illustrent bien le tort que peuvent causer certaines pratiques alimentaires. Les propriétaires de chats et de chiens reconnaissent qu'ils aiment bien suppléer à la nourriture commerciale avec des restes de table, des vitamines, des oeufs, des huiles et bien d'autres.

Tirons au clair les avantages et les inconvénients de cette pratique. Précisons d'abord que la portion des suppléments ne devrait pas dépasser 25 pour 100 de la ration totale de l'animal.

Le jaune d'oeuf contient 4 pour 100 d'acide linoléique, un acide gras qui favorise le lustre du pelage. On peut donner un ou deux oeufs cuits par semaine comme

supplément aux chiens nourris avec de la moulée sèche.

L'ail et les oignons ne détruisent pas les vers intestinaux, ni les puces. Chose certaine, l'haleine de votre animal ne passera pas inaperçue! La consommation d'une trop grande quantité d'oignon peut même provoquer la mort.

L'apport calorifique élevé du chocolat, en plus de favoriser l'obésité, contribue à réduire la consommation de denrées mieux équilibrées. Évitez donc les sucreries.

Les suppléments de vitamines et de minéraux ne sont généralement pas recommandés pour l'animal qui reçoit une nourriture commerciale complète et équilibrée. Le chien nourri aux restes de table bénéficie généralement d'une supplémentation de ce type.

Le lait est une excellente source de calcium, de phosphore et de vitamines. Il est à éviter s'il provoque une diarrhée, car, en vieillissant, certains chats et chiens perdent l'enzyme qui digère le lactose.

Le foie a une valeur nutritionnelle indiscutable. Toutefois, comme nous l'avons vu, une diète

constituée exclusivement de foie entraînera une hypervitaminose A. Il doit de plus être offert cuit et ajouté à la ration en moyenne une fois par semaine.

La viande rouge et le poisson doivent être cuits afin d'éviter la transmission de certains parasites.

Il faut éviter de donner des os, surtout s'ils sont friables et petits. Les gros os sont acceptables, mais ils peuvent casser les dents et causer une perforation de l'oesophage ou une constipation grave.

La vitamine C n'est généralement pas nécessaire, sauf dans certaines situations de stress. Le chien synthétise sa propre vitamine C.

Il n'existe pas d'explication au fait que le chat et le chien mangent de l'herbe. Il s'agit peut-être d'une question de goût.

En plus de provoquer une foule de maladies métaboliques, les erreurs d'ordre nutritionnel favorisent l'obésité. Alors, avis aux coeurs tendres qui succombent à la vue de leur animal favori qui les supplie de partager la collation du soir.



Une nourrice en voie d'extinction

Les autorités du zoo chinois Fuzhou ont appris à Qing Qing à présenter deux numéros. Elle sait jouer à la gardienne d'enfants et rouler à bicyclette. Qing Qing est un des deux pandas que le zoo chinois a vendus récemment à un jardin de Hong-Kong, le Ocean Park, après les avoir entraînés pendant quatre ans.

En France, l'animal règne en maître

◆ PARIS (d'après AFP) — Chiens, chats, poissons rouges ou canaris, ils sont plus de vingt millions en France. Pour eux, leurs maîtres dépensent chaque année quelque 30 milliards de francs (3 milliards de dollars) pour les nourrir, les soigner, les habiller et les distraire.

Un salon-exposition international leur est même exclusivement réservé tous les deux ans, près de Paris. Par milliers, les visiteurs se sont rendus récemment à "Expo-zoo", dans le bois de Vincennes, pour découvrir les dernières innovations présentées par les industriels.

De la niche climatisée à l'aquarium électronique avec distribution automatique de nourriture et de lumière, en passant par les aliments diététiques, l'horoscope pour le petit chat ou le chien mélancolique et "l'assurance-héritage" pour l'animal qui survit à son maître, des centaines d'articles y étaient présentés par des exposants venus de toute l'Europe, du Japon et des États-Unis.

Mais, les chiens, qu'ils soient de race ou de vulgaires bâtards, constituent aujourd'hui dans les villes un problème de plus en plus coûteux pour les humains. Ainsi, avec environ un million de quadrupèdes qui déambulent dans ses rues, Paris doit faire face à des nuisances déplus en plus mal acceptées par les détracteurs de cette "urbanisation".

Bruit et morsures mis à part, la première de ces nuisances est constituée par les... 20 tonnes de déjections canines déposées quotidiennement sur les trottoirs parisiens. Ceux-ci sont ainsi devenus de véritables parcours du risque sur lesquels seuls les passants les plus avisés parviennent à ne pas chuter ou, au mieux, à ne pas marcher dans les excréments.

Des campagnes de sensibilisation sont organisées dans la capitale où fleurissent régulièrement des affiches faisant appel au sens civique des citoyens-propriétaires. "Apprenez-lui le caniveau", "Moi, je fais où l'on me dit de faire", expliquent ces affiches qui n'ont, selon les responsables municipaux, d'effets que le temps d'une campagne.

"Vespachiennes", "Canisiennes" et autres édifices exclusivement réservés aux chiens ont été installés dans les rues, sans beaucoup plus de succès. Plus efficaces semblent être les 80 motocyclettes de la mairie de Paris spécialement équipées de brosses et d'un conteneur pour ramasser les déjections. Mais face à l'ampleur de la tâche, leur rôle reste bien limité.

Restent les solutions de la répression ou de l'impôt.

carrières et professions

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la Rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

DESSINATEUR(ICE)S de structure

trois (3) à cinq (5) ans d'expérience à titre de dessinateur en structure.
Structures de Béton Manic Inc.
160, rue St-André
C.P. 663
Laurier-Station, Qué. G0S 1N0
(418) 728-4467

PHARMACIEN(NE) demandé(e)

— Région de Val-d'Or
— Pour travail à temps plein
— Conditions de travail agréables
— Salaires de 14\$/heure et plus à discuter
Informations:
Alain Gravel
1 (819) 824-6861

SERVICE CONFIDENTIEL

Lorsque vous répondez à une offre d'emploi publiée dans les Annonces Classées ou Carrières et Professions, ayant pour unique référence un numéro de Boîte postale (Département), il se peut que vous ne desiriez pas adresser votre demande d'emploi à certaines entreprises ou individus en particulier.

Nous vous suggérons alors de procéder comme suit:

- 1) Glissez votre demande dans une enveloppe cachetée portant le numéro de département de l'annonce.
- 2) Joignez-y une liste des compagnies ou individus à qui vous ne desirez pas faire parvenir votre demande d'emploi.
- 3) Insérez l'enveloppe et la feuille dans une seconde enveloppe adressée au:

SERVICE CONFIDENTIEL LE SOLEIL

390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6
Si l'annonce est publiée par l'un des noms mentionnés sur votre liste, nous détruirons votre demande d'emploi.

Zellers OUVERT

**LE JOUR DE LA FÊTE
DE LA REINE** Le 20 mai
EN SOLDE LUNDI SEULEMENT

25% DE RABAIS

sur tous les ensembles
de parasols en magasin.

BICYCLETTE 10 VITESSES

"Le Sabre"
Rég. 124,99\$ SPÉCIAL 99\$

LIT DE CAMP

A RESSORTS
Rég. 19,99\$ SPÉCIAL 16⁹⁷\$

25% DE RABAIS

sur les chaises et
étagères en rotin.

BRIQUETTE DE CHARBON

DE BOIS — Sac de 4.54 kg
Rég. 2,99\$ SPÉCIAL 2²⁷\$

MAGNÉTOSCOPE

A CASSETTE "Sanyo" - Modèle 4500
Rég. 459\$ SPÉCIAL 337\$

CARTONS de CIGARETTES

Régulier ou grand format
Limite: 4 par client

TONDEUSE ROTATIVE

ÉLECTRIQUE - PM 100 G.E.
Rég. 139,99\$ SPÉCIAL 107\$

BROUETTE EN PLASTIQUE

pour enfants
Rég. 4,59\$ SPÉCIAL 3⁵⁷\$

GUIMAUVES "CAMP FIRE"

Sac de 250 g
Rég. 89¢ SPÉCIAL 67¢

DÉTERGENT À LESSIVE

"Sunlight" - 12 litres
Rég. 7,25\$ SPÉCIAL 5⁹⁷\$

BOÎTE DE 40 SACS À ORDURES

26" x 36"
Rég. 3,79\$ SPÉCIAL 2⁹⁷\$

PAPIER HYGIÉNIQUE

"Cottonelle" - Paquet de 8 rouleaux
Rég. 2,87\$ SPÉCIAL 1⁹⁷\$

EAU DE JAVEL

CONCENTRÉE - "Javex"
Rég. 1,99\$ SPÉCIAL 1⁶⁷\$

JUS DE PALOURDES

"MOTT" - Bouteille de 1 litre
Rég. 1,50\$ SPÉCIAL 1²⁷\$

Zellers

HEURES D'AFFAIRES: Lundi au mercredi, 9h30 à 17h30. Jeudi et vendredi, 9h30 à 21h. Samedi, 9h30 à 17h.

Carrefour Beauport,
3333, rue Clémenceau, Beauport

Carrefour Neuchâtel,
200, l'Auvergne, Neuchâtel

Place Laurier,
2700, boul. Laurier, Ste-Foy

Place Fleur de Lys,
550, boul. Wilfrid-Hamel, Québec

Quantité limitée
Aucun bon d'achat différé
Chargé Carte de crédit
VISA
Crédit accepté
MasterCard